

Culture et civilisation coréennes

au Centre Culturel Coréen, du 13 mars au 24 avril 2013

les mercredis à 18h30: 13, 20 et 27 mars / 3, 10, 17 et 24 avril

2 avenue d'Iéna, 75016 Paris - Tél : 01 47 20 84 15

www.coree-culture.org / M° : Iéna

Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

Cycle de conférences permettant de découvrir diverses facettes de la culture coréenne, aussi bien traditionnelle que contemporaine, et de mieux appréhender la singularité de la Corée, pays au riche héritage culturel étant aujourd'hui à la pointe de la modernité dans de nombreux domaines.

Mercredi 13 mars, 18h 30

Le phénomène Psy

Par François BOUGON, journaliste au Monde

En 2012, le chanteur pop coréen Psy a surpris et conquis le monde. D'obscur chanteur, il est devenu un phénomène planétaire grâce au succès de son «Gangman Style», d'après le nom du célèbre quartier de Seoul. Ce succès est certes le produit de l'époque où règnent les réseaux sociaux: plus d'un milliard de personnes ont visionné le clip sur le site de partage vidéo YouTube. Mais, il montre aussi un changement géopolitique: pour la première fois, un artiste asiatique a su créer un «buzz» mondial. Ce n'est pas un hasard d'ailleurs s'il vient de Corée du Sud, pays qui a su imposer son «soft power» sur une grande partie de la planète, alors que la Chine, malgré un investissement beaucoup plus important, n'y a pas réussi. Psy se produit désormais dans les pays du monde entier. Il a même été reçu par le président Obama. Il a également provoqué un nombre sans précédent de parodies sur le Net. François Bougon, journaliste chargé de l'Asie au Monde, reviendra sur le phénomène «Psy» pour tenter de l'expliquer et montrer les interrogations qu'il soulève.

contemporain coréen dans le monde. D'où vient ce dynamisme et comment est-on arrivé à ce tournant décisif – qui a d'ailleurs largement dépassé le seul domaine des arts plastiques – et à cette reconnaissance internationale? Quels sont les facteurs permettant d'expliquer ce que l'on peut considérer comme un véritable exploit? Et quels sont les artistes coréens qui en ont été les principaux acteurs? Telles sont, entre autres, les questions auxquelles se propose de répondre cette présentation, notamment à travers une mise en lumière de l'évolution historique de l'art coréen sur la scène internationale.

Cette conférence permettra sans conteste au public français de mieux appréhender l'originalité, la vitalité et la diversité de l'art coréen d'aujourd'hui.

Mercredi 27 mars, 18h 30

La femme dans la littérature coréenne

*Par Benjamin JOINAU, anthropologue,
chercheur associé à l'EHESS et éditeur / Atelier des Cahiers*

Dans une société encore très patriarcale comme la Corée, la femme se définit d'abord et avant tout par rapport à la famille et au rôle de mère qu'elle y tient. Quelle place alors pour la femme non mariée, électron libre aberrant dans le passé? Pour la femme qui n'aura pas donné de descendance? Pour la femme moderne qui s'aventure «à l'extérieur», dans le domaine d'activité autrefois réservé à l'homme? Quelle place pour l'amour vu comme union de deux désirs égaux? Autant de figures de transgression dont la littérature s'empare pour témoigner, accuser, défendre. Ces figures sont encore plus importantes du fait que la littérature coréenne est riche en écrivaines majeures, qui ont reconquis une voix qui était souvent ôtée à leurs congénères. En compagnie de ces figures féminines, cette conférence essaiera de répondre à toutes ces questions aussi sociétales que littéraires.

Mercredi 20 mars, 18h 30

L'art contemporain coréen sur la scène internationale

Par CHUN Sang-a, commissaire d'exposition

Tout a commencé dans les années 1990: la création de la Biennale de Gwangju (la première en Asie), l'inauguration du pavillon coréen à la célèbre Biennale de Venise, les prix d'art prestigieux attribués aux artistes coréens, les expositions d'art coréen organisées de plus en plus souvent dans les institutions et manifestations de renommée internationale... Tout cela a progressivement contribué à asseoir le statut de l'art

Mercredi 3 avril, 18 h 30

Le Donguibogam, trésor de la médecine orientale

Par Hyangmi GAVART, acupuncteur

Département de la médecine coréenne à l'Université Kyunghée de Séoul

& Centre d'Étude de Médecine Coréenne en France

Classé le 30 juillet 2009 au Registre de la Mémoire du Monde par l'Unesco, le Donguibogam est un ouvrage encyclopédique coréen de médecine traditionnelle publié en 1613 (suite à un décret royal de 1597) et contenant toute une somme de connaissances médicales et de méthodes de soins rassemblée en Corée par Heo Jun. Cette encyclopédie, comptant 25 volumes, a compilé toutes les informations essentielles disponibles à l'époque, en se référant à plus de 500 ouvrages coréens et chinois issus des archives royales. Autrement dit, ce chef d'œuvre de la médecine traditionnelle orientale a réuni un savoir médical essentiel amassé au cours d'un millénaire, depuis les débuts de la médecine en Extrême-Orient. Il nous livre nombre d'informations précieuses sur l'évolution de la médecine en Asie mais aussi beaucoup d'éléments sur la médecine préventive et la santé publique, notions dont la prise en compte était, à l'époque, très novatrice.

Cette conférence permettra de mieux comprendre la valeur exceptionnelle et la portée de cet ouvrage encyclopédique d'une remarquable richesse.

Mercredi 10 avril, 18 h 30

Le monde artistique de Han Mook

Par Patrice de la PERRIÈRE,

directeur du magazine «Univers des Arts»

Maître Han Mook est très certainement l'une des figures les plus reconnues et les plus respectées du monde artistique coréen. Il représente ce que l'on peut qualifier de lettré alliant l'érudition et la curiosité pour toute recherche nouvelle. Sa riche personnalité, dégagée de toute vanité, en fait un homme hors du commun chez qui la sagesse côtoie l'humour.

Aujourd'hui, fêtant ses cent ans, il continue une route qui mérite que l'on s'y attache car peu d'artistes savent se remettre en question d'une façon aussi radicale. Comment d'une peinture figurative aux qualités certaines, arrive-t-on à une vision cosmogonique du monde, traduite par une géométrie permettant avant tout la recherche du mouvement et la position de l'homme dans l'univers? Comment Han Mook a-t-il réussi, en partant d'un concept, à matérialiser sur la toile ou le papier une approche d'où l'anecdotique est totalement exclu et où l'essentiel s'exprime?

L'Étude de l'Art de Han Mook, à travers ses différentes perceptions et ses métamorphoses, va nous permettre d'accéder à un monde dont il détient les clés et qui est à l'évidence une zone de recherche jusqu'à lui peu abordée.

Mercredi 17 avril, 18 h 30

L'artisanat coréen traditionnel et contemporain

Par AN Kang-eun, consultante design et artisanat

L'artisanat, qui s'est développé en Corée au long des siècles, a produit dans de multiples domaines (joaillerie, céramique, maedup, etc.) des objets d'une grande beauté et occupe une place de choix dans le patrimoine culturel coréen. Même s'il n'en a pas toujours été ainsi, cette longue tradition a permis d'établir en Corée, ces dernières années, un lien fort et fécond entre industrie et artisanat. Ce lien constitue aujourd'hui une des caractéristiques marquantes de l'économie coréenne, les entreprises aux technologies les plus pointues n'hésitant pas en effet à faire appel aux métiers d'art.

De nos jours, l'artisanat d'art coréen se porte mieux que jamais. Quels ont été le rôle et l'importance des pouvoirs publics dans ce processus visant à valoriser l'artisanat et à en faire une filière économique à part entière? Comment est-on parvenu en Corée à adapter la riche tradition artisanale aux exigences du monde moderne et à établir ce lien entre passé et présent? Et quelles sont actuellement les principales caractéristiques de l'artisanat coréen contemporain?

Telles sont, entre autres, les questions auxquelles se propose de répondre cette conférence.

Mercredi 24 avril, 18 h 30

Quelques traits caractéristiques du cinéma coréen

Par Bastian MEIRESONNE, auteur, consultant

et programmeur de festivals dédiés au cinéma asiatique

Shiri (1999), *L'Île* (2000), *Ivre de femmes et de peinture* (2002), *Memories of murder* (2003), *Old boy* (2003), *Locataires* (2004), *The Host* (2006), *Secret sunshine* (2007), *The Chaser* (2008), *The Housemaid* (2010), *In another country* (2012)... autant de succès de films dits «populaires» et «indépendants» sur un marché local et international des quinze dernières années – et les incroyables chiffres de l'année 2012 (la plus rentable de tous les temps) et des deux premiers mois de 2013 promettent encore un très bel avenir au cinéma coréen à une échelle mondiale.

Mais au-delà des simples statistiques, le cinéma de Corée a réussi, au fil des décennies, à se forger sa propre identité. Cette conférence permettra d'aborder brièvement les principales différences entre le cinéma occidental et oriental (différences de rythme, structure narrative, mise en scène, etc.) et se focalisera notamment sur ce qui fait la spécificité du cinéma coréen, voix unique au sein des autres pays cinématographiques asiatiques.



2 avenue d'Iéna, 75016 Paris
Tél : 01 47 20 84 15 - M° : Iéna
www.coree-culture.org